

# L'horizon des procrastinants

La paresse est le signe d'une trop grande ambition. Tout le monde procrastine et tous culpabilisent. Mais il y a bien un moment où le coup de pied se fait sentir. Certains ont l'inertie de génies incapables. La volonté de pondre quelque chose de grandiose les soumet aux pires tortures de la constipation.

Métaphore physique, l'horizon est le point qu'ils se sont fixés.

**Le regard droit sur la ligne.**

**Derrière l'horizon, il doit y avoir quelque chose, c'est la rengaine : ce n'est pas là, c'est après.**

**Force d'après, sans voir et en projetant.**

**Peut être, et, c'est mathématique, plus le point est loin, plus long sera le parcours.**

Court parcours

A. → . B

A. —————→ . B

Long parcours

Si on met un temps indéfini ou définiment long à partir du point A pour aller au point B, le parcours aurait pu être fait, et plusieurs fois; autre rengaine, cette fois des personnes actives.

Dans un rapport d'espace temps, sans laquelle notre existence est remise en doute, c'est dire, remettre à demain, c'est remettre à plus loin et inversement.

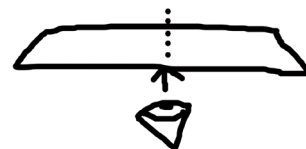
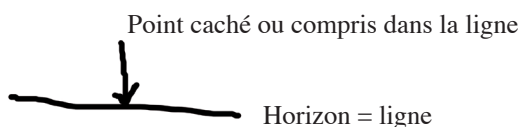
Un point après la ligne, c'est plus plus ou moins la formule géométrique du procrastinant. L'horizon, la ligne, et le point, image du but à atteindre (force d'image, on parlerait d'une île). Avoir comme objectif un but invisible et, de ce fait incertain, est le propre de l'esprit procrastinant : l'objet invisible est le meilleur receptacle du fantasme (par là même, la figure de l'île revient comme une des meilleure métaphore du songe).

L'île, celle que tous recherchent, est un point derrière l'horizon.

Le point, ou l'île fantasmée, c'est égal, se fixe au plus loin d'une étendue. Plus l'on monte en altitude plus le point se porte loin. Le fantasme est donc mobile, il est le point qu'on ne peut atteindre.

Comme pour tout, pour tout comprendre, il faut prendre de la hauteur ou du recul en altitude.

Et pour les modestes, qui perseverent à la même hauteur, mais, force d'acharnement, avancent sur l'étendue, la connaissance se fait progressive.



Remettre au lendemain, à plus loin, c'est prendre la tangente, penser droit au but et refuser les chemins sinueux. Grossièrement, le procrastinant projette une île cachée derrière l'horizon, droit sur le regard.